

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 25 (1911)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

angles de la dite chapelle. On constate naturellement ici autour de la croix de Savoie, le Collier de l'Ordre. En haut est la boucle avec le pendentif formé de quatre lacs d'amour, le tout replié sur la largeur du Collier formée d'une simple lame circulaire avec sa fermeture en bas.

**Appenzellisches Fahnenbuch, Geschenk.** Seitens der HH. Kantonsrat H. G. Zellweger in Trogen, Kantonsrat Major F. Tobler in Teufen und Regierungsrat Dr. A. Hofstetter in Gais ist dem Regierungsrat zu Handen der Landesbibliothek ein Geschenk, bestehend in dem seiner Zeit (1821) im Auftrag von J. C. Zellweger in Trogen durch Maler Fitzi in Bühler erstellten appenzellischen Fahnenbuch, übermittelt worden. Das in einem einzigen Exemplar vorhandene Werk enthält künstlerisch und historisch wertvolle Darstellungen appenzellischer Fahnen, Wappen etc. und ist den Donatoren bestens verdankt worden (Amtsblatt des Kts. Appenzell A.-Rh. I 1910, Nr. 44).

**Heraldische Bucheinbände.** In einer interessanten Arbeit über „Altbernische Bucheinbände“, welche in den „Blättern für bernische Geschichte, Kunst und Altertumskunde“, V. Jahrgang, Heft 3, erschienen ist, gibt unser Mitglied, Herr Dr. J. C. Benziger, Bibliothekar in Bern, viele Abbildungen mit schönen bernischen Staatswappen geschmückter Einbände.

**Ex-libris Rieu.** Notre collègue, M. Frédéric Raisin, à Genève, a publié dans le N° 3 des *Archives des Collectionneurs d'ex-libris* 1910 deux ex-libris de la famille Rieu de Genève, dont il est arrivé après d'intéressantes recherches à identifier les propriétaires.

Le premier (Gerster, n° 1887) a appartenu à Henri Rieu, né en 1721, qui après une belle carrière militaire se retira à Ferney où il vécut dans l'intimité de Voltaire, puis à Rolle où il mourut en 1787. Il avait une belle bibliothèque. Le second ex-libris pourrait être attribué à Jean-Louis Rieu, né en 1788 et mort en 1868.

## Bibliographie.

F. CORNAZ. — **Notice sur la famille Cornaz.** Neuchâtel 1909 (n'est pas en librairie).

La famille Cornaz, bourgeoise de Faoug et Moudon, est originaire des environs d'Estavayer et probablement du hameau de Cornaz situé entre cette ville et Cheyre. C'est à cette origine sans doute qu'est dû le surnom de « Cheyres » porté à l'origine par plusieurs Cornaz. Cette famille apparaît dans la contrée d'Estavayer dès le XIV<sup>e</sup> siècle et à Faoug dès le commencement du XV<sup>e</sup> siècle. En 1491 Théobald Cornaz, recteur et gouverneur de Faoug, est reçu bourgeois de Morat. Dès cette époque et pendant le XVI<sup>e</sup> siècle, on trouve de nombreux membres de cette famille occupant les fonctions de gouverneurs, juges, recteurs,

**conseillers**, banderets, hospitaliers, mayors, etc., dans leur village. La filiation continue a pu être établie à partir de Jehan Cornaz, né vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, et l'auteur donne un tableau généalogique assez complet de la famille jusqu'à nos jours. Il fait revivre grâce à un livre de raison la figure bien typique de Jean-Pierre Cornaz, né en 1731, propriétaire du logis du Grand Cerf à Moudon, qui héberge en 1778 l'empereur Joseph II, qui possède de nombreuses maisons, un commerce à Marseille, et dont les nombreux chevaux sillonnent le Pays de Vaud faisant le transport des vins et des postes. Une planche hors texte reproduit les armoiries Cornaz qui décorent l'acte de bourgeoisie de Moudon de 1760. Ces armes sont : *d'azur à une licorne saillante d'argent, accornée et colletée d'or, une chaîne du même fixée au collier et passée entre ses jambes*. Dans cette notice écrite pour la famille, l'auteur s'attache surtout à faire revivre par des extraits de lettres ses ascendants directs jusqu'au dit Jean-Pierre et laissant de côté les autres branches de la famille. Cet ouvrage est en outre illustré de plusieurs portraits de famille et d'une vue du domaine de Montet propriété de la famille dès 1791 et du château de l'Isle acheté en 1810.

D.

---

**PAUL MOURIER. — Les Ex-libris Angoumoisins antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle.** Le Pré Saint-Gervais, chez Saffroy frères, 1909.

Cette intéressante monographie débute par un court historique sur les ex-libris en général et mentionne, tour à tour, les planches armoriées françaises, d'une facture si remarquable, dûes aux artistes du XVII<sup>e</sup> siècle, Jean Picart et autres; les compositions de grand style sorties de la pointe des Berain, des Sébastien Le Clerc; pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, les élégantes gravures de St-Aubin, de Moreau le Jeune, d'Eisen, Boucher, Cochin, etc.; et enfin les pièces dites révolutionnaires où les génies et les Dieux de l'Olympe sont devenus les tenants de l'autel de la patrie qui a pris lui même la place réservée naguères aux flamboyantes armoiries des seigneurs de la cour. — L'auteur nous renseigne ensuite sur les bibliophiles de l'Angoumois, dont la noblesse se montra, dit-il, de bonne heure, « *éprise du culte du livre* ». — Il cite, au début du XVI<sup>e</sup> siècle Anne de Polignac, comtesse de La Rochefoucauld, qui forma sa « *librairie* » avec les premiers ouvrages sortis des presses d'Angoulême; puis viennent les Chabot de Rohan, sires de Jarnac, dont la bibliothèque n'était pas très considérable, mais qui possédaient « quatre précieux volumes in-folio de lettres autographes de nos Rois, Reines, Princes et Princesses du sang et des grands seigneurs de la cour, depuis François I<sup>er</sup> jusqu'à Louis XIII ». Du Tillet, évêque de St-Brieuc avait réuni, à Angoulême, de riches séries de livres dont Calvin, pendant son séjour dans cette ville, se délecta, tout en enseignant le grec à l'archidiacre, frère de son hôte. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, un couvent de Capucins commence une collection qui, grâce à certains dons, deviendra fort importante. Mais c'est le collège des Jésuites qui est le mieux doté; il hérite successivement des fonds de Nesmond, Boutillier, Du Tillet, de Corlieu, de Charlonge, Maquelilan, etc. A signaler aussi les livres du duc de Montausier, dont un inventaire fut dressé

après le décès de « *l'incomparable* » Julie d'Angennes, la divinité de l'Hôtel de Rambouillet.

L'Angoumois s'honore aussi des belles bibliothèques des Talleyrand, à Chalais; du comte de Brassac, à la Rochebeaucourt; de Madame de Montespan, à Serres; de Texier, à Barbezieux; de Le Camus de Néville, etc.; mais la Révolution dispersa toutes ces richesses; une partie de celles-ci cependant, et surtout les livres provenant des corporations religieuses dissoutes, put former la base d'une Bibliothèque publique au chef lieu du Département.

M. Paul Mourier reproduit quarante-cinq ex-libris angoumoisins; il est regrettable qu'il n'ait pas songé à reproduire également les « *super-libris* » du Sieur de Balzac, des Talleyrand-Périgord, de Le Camus, etc. — que nous aurions vus avec plaisir figurer dans son étude.

Plusieurs de ces pièces sont pour nous d'un certain intérêt.



Fig. 38

C'est d'abord l'ex-libris fort rare de Charles d'Aubigné, seigneur de Surineau, successivement gouverneur d'Amersfort, de Belfort, de Cognac, d'Aigues-Mortes et du Berry, mort à Vichy en 1703, frère de la marquise de Maintenon et petit fils de l'auteur des « *Tragiques* », Théodore Agrippa d'Aubigné, qui après avoir combattu vaillamment pour asseoir Henry IV sur le trône de France et n'avoir été payé que d'ingratitude par ce Souverain, finit par quitter sa patrie, et vint se fixer à Genève où il acheta le château du Crest. Le célèbre chef Huguenot, avec sa terrible franchise et son imperturbable sans gêne, ne laissa pas de donner quelques ennuis à la Seigneurie, et nous voyons que le 12 avril 1630, le Conseil résolut « de supprimer le livre de M. d'Aubigné, intitulé le Baron de Foeneste, contenant plusieurs

blasphèmes et impiétés, de condamner l'imprimeur à 100 écus d'amende, d'appeler enfin l'auteur et de lui représenter le tort qu'il se fait à lui-même et au public, et que désormais il ne fasse plus de semblables écrits qui ne peuvent que causer du préjudice à cet Etat. » (Déjà en 1619 on avait défendu d'imprimer à Genève l'*Histoire* (universelle) de d'Aubigné, à peine de 25 écus d'amende et de confiscation). Il mourut à Genève en 1630: une pierre tombale à ses armes est placée à l'intérieur de la cathédrale de St-Pierre. — Le manuscrit de son célèbre livre « *Les Tragiques* » appartient à M. H. Tronchin, à Bessinge, qui le conserve précieusement.

Son fils, Constant d'Aubigné, fut un assez triste sire; il abjura le protestantisme, puis se refit protestant, mais il trahit les anglais au profit des catholiques qui assiégeaient La Rochelle. Ce « *fripon et misérable fils* » fut longtemps en prison et finit par laisser sa femme, Jeanne de Cadillac, et ses enfants dans la misère. Son fils fut ce Charles d'Aubigné, gouverneur de Cognac, dont

M. Mourier reproduit le bel ex-libris. Il était donc quelque peu notre compatriote genevois.

Une autre pièce à noter est une simple marque gravée sur bois assez élégante, qui porte l'inscription « Ex-Libris de La Fenêtre » et qui a appartenu à Charles de Barbezières, chanoine d'Angoulême en 1731.

Je la mentionne pour montrer qu'en matière d'ex-libris anonymes il faut se défier des attributions sans preuves. La famille de Sellon possédait, près de Genève, une terre appelée *La Fenêtre*. Une collectionneuse genevoise, Madame D..., en conclut que l'ex-libris portant cette dénomination devait appartenir à la famille en question, et voilà la pièce classée « *de Sellon* » et cataloguée dans le livre de M. Gerster, sous le n° 2098 comme telle. Ayant fait naguères des recherches sur les ex-libris de Sellon, je savais que la vignette susdite n'en faisait pas partie, mais j'ignorais le bon chanoine de Barbezières dont M. Mourier nous a révélé l'existence, et qui fut le vrai propriétaire. Je connais bien d'autres cas analogues et pour n'en citer qu'un je mentionnerai l'ex-libris Griset de Forel de Fribourg, que certains experts de Paris s'entêtent à cataloguer sous le nom de von Lentreum! (Allemagne).

L'ex-libris de Jean Elie Bellamy rappelle le nom d'une famille notable de Genève, venant de Savoie. M. Mourier dit que le titulaire était originaire de la Charente Inférieure et appartenait à la Religion réformée. Y a-t-il quelque communauté d'origine entre ces deux familles, je l'ignore?

Sur l'ex-libris de Pierre Cosson de Guimps, conseiller du Roi, lieutenant particulier, assesseur civil et criminel de la sénéchaussée et siège présidial d'Angoulême, en 1753, dont l'ex-libris fort simple, gravé par Demonchy, reproduit les armes, d'azur à trois coqs d'argent (ou d'or), nous retrouvons le nom de l'auteur d'une famille protestante émigrée au Pays de Vaud, établie à Yverdon, et qui a donné à sa nouvelle patrie plusieurs excellents citoyens. Cette famille est maintenant éteinte dans les mâles et sa dernière représentante est Madame de Guimps à Yverdon, dont la fille unique a épousé M. Maurice du Bois-de-Guimps, membre fondateur de notre société, à Chésaux près Yverdon.

M. Mourier nous donne ensuite une intéressante série de neuf ex-libris de la famille La Rochefoucauld — au nombre desquels figurent la belle pièce de Saint Aubin pour le marquis de Bayers, et celle qu'il attribue au cardinal Frédéric Jérôme de La Rochefoucauld, archevêque de Bourges, créé cardinal en 1747 et mort en 1757, pièce qui pourrait aussi être attribuée à Dominique de Laroche-foucauld, archevêque d'Albi, créé cardinal en 1778 — qui émigra et mourut à Münster où il fut inhumé. L'ex-libris de La Rochefoucauld-Liancourt aurait pu être accompagné d'une autre pièce que je possède et qui porte comme inscription: « Le Duc de Liancourt ». Ce seigneur épousa Sophie de Lamoignon qui, pendant la Révolution, trouva moyen d'émigrer à l'intérieur, en se réfugiant à Versoix, alors terre française, enclavée entre les territoires de Berne et de Genève. On raconte qu'elle avait un carosse toujours attelé qui pouvait en quelques minutes, lui faire passer la frontière d'un côté ou de l'autre, et que, de sa campagne de Montfleury, dont elle avait fait couper tous les arbres, elle surveillait avec soin

les alentours, pour être prête à partir à la moindre alerte. (V. Galiffe: D'un siècle à l'autre. Genève, Sandoz, 1877). — L'ex-libris attribué par M. Mourier, à Dominique de La Rochefoucauld, archevêque d'Albi près de Rouen, gravé par Legrand, est une copie de l'ex-libris du comte de Boize, par le même graveur; cette pièce me paraît, je l'avoue, peu ecclésiastique car elle ne porte aucun attribut concernant un prélat; je crains que M. Mourier ne se soit trompé dans cette attribution.

Pourquoi notre auteur ne nous a-t-il donné qu'un ex-libris Voyer d'Argenson, alors que, pour ma petite part, j'en ai sept dans mes cartons, parmi lesquels de fort jolies pièces?

Signalons, en terminant les belles vignettes d'Esparbès de Lussan, de Galard de Béarn, de Lameth, de Moustiers, Le Camus, et de Montalembert.

Dans une future édition, M. Mourier ne manquera pas de compléter ses séries et de vérifier ses attributions.

Ce petit volume, édité par les frères Saffroy, du Pré Saint-Gervais près Paris, les libraires érudits bien connus et fort appréciés par les amateurs d'ex-libris, a très bonne apparence et mérite de prendre sa place dans les bibliothèques de tous les collectionneurs.

*Fréd. Raisin.*

### **Zeitschriften — Revues.**

**Archives de la société des collectionneurs d'Ex-libris et de reliures artistiques.** XVIII<sup>e</sup> année, 1911, No 1. Cette belle revue, organe de la Société française des collectionneurs d'Ex-libris, qui commence sa dix-huitième année, contient toujours de précieux documents pour l'histoire de l'art héraldique en France. Nous trouvons dans ce numéro: Ex-libris de François Carré, écuyer, sieur de Bouchetault, par le V<sup>te</sup> H. de Resbecq; Ex-libris de Fresnoy, par R. de Brébisson; Le marquis de Pons, par le baron du Roure de Paulin; Les ex-libris et fers de reliure laonnois (suite), par le V<sup>te</sup> de Hennezel d'Ormois. Liste des membres de la Société en janvier 1911.

**Familiengeschichtliche Blätter.** Monatsschrift zur Förderung der Familiengeschichtsforschung. IX. Jahrgang, No. 1. Seit Januar 1911 ist diese Zeitschrift das Organ des Vereins St. Michael geworden. Als Beilage finden wir das Mitglieder-Verzeichnis des Vereins, die Vereins-Mitteilungen und einen Ausruf an den deutschen Adel.

In der Zeitschrift selbst finden wir die folgenden Arbeiten: Schulberichte als familiengeschichtliche Quellen, von E. Devrient; Wappenbilder-Sammlungen, von F. Freiherr v. Gaisberg-Schöckingen; Familiennamen als Vornamen, von W. C. von Arnswaldt; Aus einem schlesischen Kirchenbuche, von G. Stiebler; Die Ahnentafeln des Grafen v. Zeppelin und des Freiherrn vom Stein, von A. von der Velden; Zur Aberkennung des von Loesecke'schen Adels, v. Dassel.

**Frankfurter Blätter für Familiengeschichte, IV. Jahrgang 1911, Heft 1.** Diese Zeitschrift gibt uns unter der Leitung ihres strebsamen Direktors, Herrn Karl Kiefer, immer sehr interessante Arbeiten. In diesem Hefte finden wir mehrere Ahnentafeln: Osterrieth und von Schele, und den Stammbaum der von Lersner; Das Ravensburger Bürgerbuch von G. Merk; Beiträge zur Geschichte hessischer Pfarrerrfamilien von D. Diel. Zum Schlusse eine Besprechung über die „Geschichte der Familie Heusch“ aus Aachen, mit zwei Tafeln.

**Heft 2.** Jean du Bosc, chursächsischer Resident zu Frankfurt (1690—1766) und seine Familie, von A. Heimpel; Das Reichsstift Elchingen bei Ulm, von Beck; Die 49 Äbte der fränkischen Zisterzienserabtei Ebrach (1126—1803) von K. Kiefer; Stammbäume der Familien Stern und von Fischard, von K. Kiefer; Das Ravensburger Bürgerbuch, von G. Merk (Fortsetzung). Als Kunstbeilage: Burgermilitär: Geleitritter, 1806.



**Der deutsche Herold**, No. 1, 1911. Diese Nummer enthält folgende Arbeiten: Bemerkungen zu der Abhandlung: „Das Partizip, ‚genannt‘, ‚dictus‘, in Familiennamen“, von C. von Scheven; Ein Wappenspuk und seine schlichte Lösung, von Karl Stichler, in Zürich; Eine interessante Untersuchung über ein unbekanntes Bildnis, gemalt von Jost Ammann anno 1565, aus der öffentlichen Kunstsammlung in Basel. Auf dem rechten Ärmel dieses Bildnisses zeigt sich ein Flug gleich einem Adlerfittich heraldischer Art. Inschriften auf Porträts und Epitaphia in der Nikolai-Domkirche zu Greifswald, von W. E. Paul Thiem. Begründet die 44jährige Führung des Wortes „von“ vor dem Geschlechtsnamen in Preussen die Vermutung rechtmässigen Adelsbesitzes?, von Bernhard Kørner. Zu der kurpfälzischen Fahne. Wappen aus der alten Pinakothek zu München, von L. R. Rheude. Zur schlesischen Urzeit in adelsgeschichtlicher Beziehung, von Kurd von Strantz. Als Kunstbeilagen sind zwei Tafeln mit Zunftwappen aus: D. Langenmantel Historie des Regiments in des Heil. Röm. Reichs Stadt Augsburg 1723.

**Maandblad van het genealogisch-heraldiek Genootschap „De Nederlandsche Leeuw“**. 1911, No. 1. Cette intéressante revue renferme les articles suivants: Eenige aanteekeningen uit het kerkarchief te Tiel, de Ihr. van Kinschot; Familienamen en familiebijzonderheden, de A. F. Servaas van Rooyen; Schaarwapens, curieux article avec planche sur les ciseaux dans les armoiries; Archiefsprokkels uit Rehnen, de W. Wijnaendts van Resandt; Naamen der Heeren Predicanten dewelke't sedert het begin onser gemeente alhier in 's Grevenhage bij deselve gedient hebben; Van Rosevelt, de J. v. d. Minne.

1911, No. 2. Eenige aanteekeningen uit het kerkarchief te Tiel, d. Ihr van Kinschot. Roosevelt, d. J. H. J. Hamelberg. Album amicorum van den Lingestoele, 1810—1820, d. Ihr. van Kinschot. Schaarwapens d. J. d. Wagner; Jets over Wassener van Damme, W. A. B.; Een geslacht de Lannoy, d. H. Wijnaendts; Archiefsprokkels uit Rhenen; Aanteekeningen uit het oudste trouwboek der stad Naarden, 1600—1637, d. W. Wijnaendts van Resandt; Acte betreffende de familie van Schagen.

**Monatsblatt der Kais. Königl. heraldischen Gesellschaft „Adler“**. VII. Band. Januar 1911, No. 1. Notizen über Grabsteine und Gedenksteine im Salzkammergut, von L. Riedl.

Februar 1911, No. 2. Dieses Blatt enthält einen Bericht über die letzte Versammlung des „Adlers“, in welcher Freiherr Unterrichter von Rechenthal eine interessante Arbeit über den Adel in Bosnien und der Herzegowina hielt; und weiter: Probleme einer deutschen Adelsgeschichte, von Freiherr von Dungen.

**Rivista del Collegio Araldico**. Anno IX, 1911, No. 1. Cette intéressante revue qui commence sa 9me année, a fait beaucoup de progrès. Ce numéro contient la suite d'un Essai d'armorial des Grands-Maîtres de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, travail très bien fait, illustré de documents et de planches dessinées par l'auteur M. Eugène Harot; I capelli prelatizi, Sac. Carlo S. Maria et Eug. Harot; Las armas de Diego de Ordaz, Marqués de San Francisco; Libro d'Oro del Ducato di Ferrara (suite), F. Pasini-Frassoni; Famiglie Romane (suite), C. H. Bertini; Spicilegio di notizie sui signori della Frattini, F. C. Carreri; Famiglie patrizie del Canton Ticino, Supplemento, G. Corti; Le duc d'Orléans ou don Jayme par le baron du Roure de Paulin; I Colona, i Guzman e i Bonaparte, G. Romel; Per la tribuna dei Cavalieri nelle Capelle Papali, F. di Broilo.

## Gesellschaftschronik.

### CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE.

#### Nekrologe. — Nécrologies.

Herr **Albert von Glutz-Ruckty**, Sohn des Ammanz, Major in königlich-sizilianischen Diensten, und der Rosalia von Vivis, wurde 1846 als Sprosse einer